**Zeitschrift:** Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
**Herausgeber:** Organisation des Suisses de l'étranger
**Band:** 42 (2015)
**Heft:** 6

**Buchbesprechung:** Die Kur [Arno Camenisch]
**Autor:** Gunten, Ruth von

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 15.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

identité. Nous sommes des Suisses étrangers et avons été traités comme tels, notamment les Américano-Suisses ou Suisso-Américains. Si nous devions un jour devenir le 27e canton, nous serions nous aussi divisés au moins en cinq parties: les Suisses de l'UE, les Suisses américains (qui sont actuellement les moins bien traités par nos banques – avec toute la gratitude des Américains, cela va de soi!), les Suisses du Commonwealth, les Suisses d'Amérique latine et, plus brièvement, les Suisses du reste du monde. En termes de «Suisse», nous autres, les anciens, sommes plutôt des patriotes nostalgiques en quête d'un compte bancaire pour pouvoir s'offrir un café.

ROBERT ENGGIST, HAMILTON, NEY JERSEY, ÉTATS-UNIS

## Mettre notre grain de sel

Je tiens à dire que je trouve tout simplement gonflé qu'autant de Suisses de l'étranger aient des exigences envers notre représentation politique et notre propre circonscription électorale. C'est nous qui avons décidé de partir!!! Je trouve que la Suisse se montre magnanime et ouverte en nous permettant de continuer à voter, autrement dit à mettre notre grain de sel, alors que nous ne vivons plus en Suisse et que les résultats des élections n'auront presque aucune incidence sur notre quotidien (à moins qu'il soit directement question de l'étranger). Je suis très clairement opposée à une circonscription électorale des Suisses de l'étranger. Et je ne voterai jamais pour un Suisse de l'étranger. Si un Suisse veut participer à la politique de son pays, il n'a qu'à retourner s'y installer. À mes yeux, c'est un privilège de pouvoir voter en tant que Suisse de l'étranger, un privilège que très peu de pays accordent à leurs citoyens vivant à l'étranger.

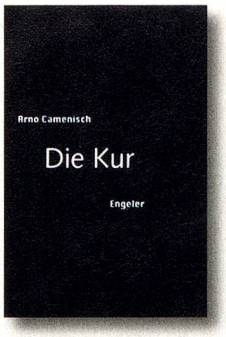
SUSANNE BOSS, S-BOSS@ONLINE.NO

## À droite toute, s'il vous plaît!

Il est grand temps que les Suisses se souviennent de leurs 724 ans d'indépendance. Le Parlement ferait bien, au lieu de se tourner vers l'UE avec des formules floues (à l'exception de l'UDC dont la conduite est rectiligne), de consacrer son temps compté à de meilleures actions, notamment à la Suisse et aux Suisses. Comme l'UDC est seule à le faire! C'est pourquoi je demande aux parlementaires et conseillers fédéraux des autres partis de Suisse d'amorcer un clair virage à droite vers l'UDC. Le peuple suisse les en remerciera. L'Europe est, quoi qu'il en soit, une union corrompue qui gaspille les deniers publics au lieu d'en prendre soin. Il suffit de voir la Grèce et aussi l'Espagne socialo-communiste de «Podemos» malheureusement de plus en plus corrompue. L'Andalousie en est le plus bel exemple.

DANIEL OPPLIGER, DANIELEUFEMIA@GMAIL.COM

# Le pessimiste et l'utopiste




ARNO CAMENISCH: «Die Kur»; éditions Engeler, Soleure, 2015; 96 pages; CHF 25.–; env. EUR 19.–.

«Cette nuit, les morts dansent avec nous.» «Lorsque tu te sens étranger chez toi, il te tarde de pouvoir repartir.» Voici ce qu'est capable de dire le mari de ce couple de jeunes retraités de condition modeste qui se rend en Engadine avec sa femme car ils ont gagné le premier prix à la tombola du village: un séjour de quelques jours dans un hôtel cinq étoiles. Le lecteur accompagne ce couple disparate au fil des 47 scènes qui se déroulent dans et autour de l'hôtel. Il porte constamment un sac plastique d'où il sort aussi bien une lampe de poche que du chocolat et il a toujours envie de manger. Elle, en revanche, veut croquer la vie à pleines dents. Ce râleur notoire échafaude des fantasmes sur la mort et le décès d'amis. Elle, qui porte fièrement une robe scintillante, n'a pas fini de découvrir le monde. Son séjour dans cet hôtel de luxe sera-t-il une cure de bien-être ou un cauchemar empreint d'idées noires?

Les différentes scènes se lisent telles les didascalies d'une étrange pièce de théâtre où les deux protagonistes entretiennent un dialogue de sourds. Lui, le pessimiste, elle, l'utopiste. Ils sont des plus mal assortis mais se traitent avec respect et amour. Du haut de leur presque 30 ans de vie commune, ils restent totalement étrangers l'un à l'autre. Le lecteur s'attache à ces personnages sans prénoms décrits de manière caricaturale. Les situations oscillent entre le tragique et le comique, ce qui rend la lecture légère. Le regard de l'auteur est certes focalisé sur les dialogues mais, telle une caméra, il se déploie aussi régulièrement sur l'environnement. Les conversations – qui ne sont pas de vrais échanges – du couple de retraités sont truffées d'expressions dialectales suisses. Il sera intéressant de voir comment elles pourront être traduites.

Arno Camenisch ose s'attaquer à de grands thèmes comme la mort mais ne va pas toujours jusqu'au bout. On aurait apprécié qu'il approfondisse plus mais le livre n'en est pas moins haletant. Né en 1978 dans les Grisons, l'auteur écrit en allemand et en romanche. Il a enseigné à l'École suisse à Madrid puis étudié à l'Institut littéraire suisse à Bienne, où il vit aujourd'hui. Les médias le présentent volontiers comme la jeune star de la littérature suisse. Il a reçu plusieurs prix pour ses œuvres. «Sez Ner» ou «Derrière la gare» ont été traduits en français, italien, anglais, néerlandais, espagnol, hongrois, etc. Si vous avez la chance d'assister à une lecture de l'auteur, vous profiterez également de ses talents d'acteur.

RUTH VON GUNTEN